

La vie à Paris dans les années 1960... Tout l'air d'un paradis perdu...

écrit par Julien Martel | 18 décembre 2019

"La France incarne tout ce que les fanatiques religieux du monde détestent : la joie de vivre par une myriade de petites choses : le parfum d'une tasse de café et des croissants le matin, de belles femmes en robe souriant librement dans la rue, l'odeur du pain chaud, une bouteille de vin que l'on partage entre amis, quelques gouttes de parfum, les enfants qui jouent dans les jardins du Luxembourg, le droit de ne croire en aucun dieu, de se moquer des calories, de flirter, fumer et apprécier le sexe hors mariage, de prendre des vacances, de lire n'importe quel livre, d'aller à l'école gratuitement, jouer, rire, se disputer, se moquer des prélats comme des politiciens, de ne pas se soucier de la vie après la mort. Aucun pays sur terre n'a de meilleure définition de la vie que les Français".

New York Times

<https://twitter.com/tprincedelamour/status/1191155367713165313>

"La France incarne tout ce que les fanatiques religieux du monde détestent : la joie de vivre par une myriade de petites choses : le parfum d'une tasse de café et des croissants le matin, de belles femmes en robe souriant librement dans la rue, l'odeur du pain chaud, une bouteille de vin que l'on partage entre amis, quelques gouttes de parfum, les enfants qui jouent dans les jardins du Luxembourg, le droit de ne croire en aucun dieu, de se moquer des calories, de flirter, fumer et apprécier le sexe hors mariage, de prendre des vacances, de lire n'importe quel livre, d'aller à l'école gratuitement, jouer, rire, se disputer, se moquer des prélats comme des politiciens, de ne pas se soucier de la vie après la mort. Aucun pays sur terre n'a de meilleure définition de la vie que les Français".

New York Times

.

Quelques commentaires des internautes :

Le beau et vrai Paris, la capitale à l'image de la France qui rappelons-le était la 2e puissance économique mondiale (PIB) jusqu'en 1967. L'art de vivre, l'art de la discussion, la poésie, les lettres, la culture, les valeurs, le raffinement, la création, le plaisir de flâner.

.

On ne parlait pas de terrorisme islamique, de fichés S, d'agents radicalisés infiltrés, de zones de non-droit tenues par des islamo-dealers, d'égorgements, de vols avec violence, d'incivilités, de feux spontanés, de saleté dans les rues... C'était juste avant la dernière vague migratoire.

.



.
Incroyable ! Les trottoirs sont propres, les allées des parcs sont propres, les routes sont propres, même les caniveaux sont propres : pas un papier à terre, pas d'excréments. C'était la civilisation, aujourd'hui c'est la décadence. Anne Hidalgo, ne regardez pas cette vidéo !

.

Il n'y avait pas d'islamo-gaoucho à la tête de Paris. Poubelles ramassées tous les jours. Je prenais seul le métro à 6 ans sans que mes parents soient inquiets. J'attendais que le gardien de la paix me fasse signe pour traverser et aller chez le marchand de couleurs.

.

Archives à garder précieusement, avant que les négateurs effacent les traces d'une civilisation qu'ils détestent, et que les bien-pensants perdent complètement la mémoire et déforment la vérité historique comme ils savent faire !

.

Autrefois, on avait le sentiment d'appartenir à une communauté de destins. Aujourd'hui, il y a des communautés qui se haïssent entre elles. On a perdu ce qui fait le ciment d'un peuple.

.

Le jardin du Luxembourg, les quais de Seine, les petites rues du cinquième que j'aimais tant arpenter après les cours. Bouquinistes, peintres de plein air, amuseurs de rue...nostalgie du Paris de la gaieté et de la bienveillance. L'arôme de la vie sociale embaumait mon cœur d'enfant.

.

